

Rapport de fin de séjour à l'étranger – Bourse BRMIE

Je m'appelle Elicie Prothon, je viens de finir ma 3^{ème} année de médecine à l'université Lyon Sud Charles Mérieux en ayant passé mon 2^{ème} semestre dans l'Universität Leipzig en Allemagne où les cours se déroulaient en allemand.

A) Vie Pratique

1/Logement

J'ai commencé à chercher un logement de manière assez tardive. J'ai commencé par m'inscrire sur les groupes Facebook de logements de Leipzig ainsi que sur les groupes regroupant des français pour avoir des informations.

J'ai ensuite appris que les allemands utilisent un site « wg.gesucht.de » pour trouver des colocations privées. Je savais que la faculté proposait des logements étudiants mais à cause d'une erreur dans mon inscription (la faculté allemande n'avait pas eu l'information de ma venue) j'ai eu peur de ne pas pouvoir bénéficier de ces logements.

Sur le site, il y avait de nombreuses annonces et j'ai donc envoyé plusieurs messages, sans beaucoup de réponses. Après 3 semaines de recherches environ, j'ai enfin eu une réponse positive et c'est donc le premier appartement que j'ai accepté. Il s'agit d'une colocation de 2 personnes dans le quartier est de Leipzig qui s'appelle Reudnitz, proche de ma faculté.

Le loyer était de 490 euros par mois, que je faisais par virement directement à ma colocataire.

J'ai dû m'inscrire à la mairie de Leipzig et transmettre des documents comme l'accord du propriétaire et mon contrat avec ma colocataire. J'ai aussi dû gérer, avec l'aide de ma colocataire le paiement de la taxe audiovisuelle allemande qui s'applique à tous les locataires d'un foyer, à partir de l'inscription à la mairie.

2/Argent

L'Allemagne est dans la zone euro donc je n'ai pas eu besoin de convertir de l'argent. Cependant dans de nombreux bars/restaurants/Späti (ouverts 24h) les commerçants ne prennent pas la carte bancaire, il faut donc prévoir de retirer de l'argent liquide plutôt régulièrement.

3/Santé

En arrivant lors du rendez-vous d'inscription officielle à la faculté, le service Erasmus allemand vérifie que nous avons bien une carte d'assurance maladie européenne et nous fait aussi souscrire une mutuelle allemande gratuitement. Tout se passe au même moment et dans le même bâtiment c'est donc très pratique.

J'ai pu moi-même découvrir le système de santé, d'un point de vue étudiant en médecine évidemment mais aussi comme patient. Après une mauvaise chute à l'escalade, j'ai dû aller passer

une radiologie aux urgences du CHU de Leipzig. Ce fut très rapide et tout fût pris en charge. J'ai aussi dû faire enlever mes dents de sagesse gauches en urgence après de fortes douleurs. J'ai pris rendez-vous avec doctolib dans un cabinet, j'ai pu avoir une ordonnance contre les douleurs et un autre rendez-vous pour l'opération et tout fût réglé en 1 semaine.

Les médicaments sont cependant payants à la pharmacie, même sous la présentation d'une ordonnance. Le prix n'est cependant pas exorbitant, je n'ai pas dépensé plus de 10 euros.

4/Télécommunication

Je n'ai pas changé de forfait, SFR opère aussi très bien en Allemagne, j'ai un forfait à 4,99 euros avec appels et messages illimités puis nous partageons la 4g dans ma famille grâce au compte SFR family.

5/Vie universitaire/étudiante

A l'arrivée, nous avons eu une réunion d'information sur le déroulement des cours avec tous les autres Erasmus qui étaient présents pour ce semestre.

On nous a expliqué comment trouver les cours qui nous intéressaient, comment faire notre propre planning et comment contacter les professeurs des matières afin de créer nous-même notre « Studienplan ». J'ai donc pu moi-même choisir tout ce que je voulais faire, ce qui peut être vu comme un avantage mais aussi un inconvénient car parfois les stages du matin correspondent à des cours l'après-midi mais qui se chevauchent avec d'autres matières. J'avais aussi peur que les responsables des matières ne répondent pas assez vite et que je ne sois donc pas inscrite à celles que je voulais, ce fût donc un petit coup de stress dès l'arrivée mais tout s'est bien passé et j'ai eu la chance de pouvoir faire toutes les matières qui m'intéressaient.

Notre coordinatrice, Claudia Schneider était très bienveillante et très réactive aux mails. Elle m'a beaucoup aidé lors de mon inscription tardive pour tous les documents et aussi à la fin de mon erasmus, lorsque j'ai dû faire signer tous mes certificats de présence. Je n'ai cependant pas eu beaucoup à la contacter pendant mon erasmus étant donné que je gérais mon programme moi-même.

Après cette réunion, nous avons chacun un rendez-vous pour « l'enrolment » au centre administratif de la faculté. Il nous permettait de récupérer notre carte étudiant qui faisait aussi carte de transport et carte pour le restaurant universitaire. Pendant ce rendez-vous, on s'assurait aussi que nous avions bien un logement et on nous donnait un rendez-vous à la mairie, de même pour l'assurance maladie, que j'ai expliqué plus haut.

Les cours se sont très bien déroulés pour ma part. Le système était sur la base de groupe de travail au sein de la promotion. Le groupe 1 avait pendant 1 semaine chaque matin une sorte de ministage « Unterrischt am Krankenbett » littéralement « cours près du lit du patient » dans un service, puis la semaine d'après la même chose tous les matins dans un autre service correspondant à une autre matière. En parallèle, l'après-midi, les cours s'enchaînaient dans des grands amphithéâtres qui se trouvaient directement dans des bâtiments de l'hôpital. Cependant nous n'étions plus en groupe, c'était toute la promotion qui assistait à ces cours là, les « Vorlesung » et qui se déroulaient pendant 3 semaines voire parfois 1 mois et demi. Une matière avait donc 2 composantes : une le matin pendant une semaine puis une l'après-midi jusqu'au contrôle des connaissances. Une chose se rajoutait à ces matières là qui dépendaient des services de l'hôpital, des conférences de 45 minutes

(QSB) entre 13h et 13h45 dans différentes parties de l'hôpital et sur des sujets différents comme la biochimie ou la médecine palliative.

Ce système ne m'a pas vraiment permis d'établir de réelles relations avec les autres étudiants car je changeais pour ma part de groupe de travail chaque semaine, de plus les professeurs changeaient tous les jours.

J'ai cependant beaucoup aimé découvrir un peu tous les services de la faculté ainsi que tous leurs équipements. Je pense avoir eu une vue très complète du système de santé de Leipzig grâce aux matières que j'avais choisies. J'ai été par exemple 2 semaines tous les matins dans le cabinet d'un médecin généraliste dans le cadre de la matière « Allgemein Medizin ». J'ai aussi eu la chance d'assister à des opérations au bloc opératoire et j'ai pu noter toutes les différences entre un bloc français et allemand, des portes en aluminium aux relations entre chirurgiens et internes.

6/Vie quotidienne

Je suis arrivée en avril à Leipzig en m'attendant à un grand soleil, ce qui ne fut pas véritablement le cas. Le temps est souvent très gris et très changeant mais je me suis rendue compte que c'était idéal l'été car cela évitait vraiment les grandes chaleurs.

Mon rythme de vie était très tranquille, j'allais tous les matins à la faculté soit à vélo, grâce à un abonnement nextbike à 10 euros par mois, soit en bus qui se trouvait juste à côté de chez moi. L'accès au centre-ville était aussi très pratique puisque le tram passe toutes les 10 minutes et me déposait en 10 minutes aussi sur la place principale.

Leipzig est une ville très riche et ouverte où il fait bon vivre. Le centre-ville est très petit mais le reste de la ville s'étale jusque très loin grâce à des anciens quartiers industriels comme Plagwitz ou des quartiers plus branchés à la Berlinoise, comme Connewitz. La ville a de nombreux très grands parcs et des petits canots sur lesquels on peut faire du canoë. C'est aussi la ville où Bach est enterré, en tant qu'ancien *cantor* de la Thomaskirche et où Chopin est devenu célèbre après un concert dans la très connue Gewandhaus. La ville organise donc la semaine Bach, le programme de l'opéra est très varié et on peut s'y rendre tous les soirs.

Les allemands sont très sportifs, ils aiment beaucoup se balader et nous avons eu la chance d'aller faire des randonnées dans la Suisse saxonne (sächsische Schweiz) à proximité. Il y a aussi de nombreux lacs très faciles d'accès où aller passer une après-midi. Leipzig a aussi de très bonnes salles d'escalade en bloc (Bouldering) et je m'y rendais avec plaisir 2 fois par semaine.

Mais Leipzig est surtout une ville très jeune et branchée tout en gardant un esprit vraiment proche de la nature, on dit souvent que c'est une petite Berlin mais j'ai trouvé que c'était seulement pour le style très punk des allemands et évidemment aussi pour ses très bonnes boîtes de nuit techno car la ville garde tout son caractère d'ancienne grande ville d'Allemagne de l'Est, la communauté jeune est profondément anti-fasciste et très ouverte et engagée sur toutes les actualités.

Les voyages dans toute l'Allemagne sont grandement facilités par l'existence du « Deutschland ticket », un ticket de train qui permet de prendre tous les trains régionaux, tous les trams, métros, bus d'Allemagne pendant 1 mois pour 49 euros. Étant étudiant, nous pouvions avoir ce ticket pour 21 euros seulement, ce qui fut très pratique pour se rendre à Berlin, Dresde, Halle...

Sur le groupe facebook français j'ai aussi eu la chance de tomber sur une publication de l'institut français de Leipzig (équivalent français du Goethe institut) qui avait une médiathèque où l'on pouvait

emprunter des livres pour seulement 18 euros par an. J'ai pu ainsi profiter de découvrir des nouvelles lectures dans les cafés, parcs et lacs où l'on se rendait.

Niveau gastronomie je n'ai pas eu à me plaindre. Le restaurant universitaire proposait des plats extrêmement complets et avec beaucoup de choix vegan végétariens, viande, poisson pour seulement 3 euros. Il y avait aussi évidemment toutes sortes de Döner Kebabs à 5 euros et curry wurst à 3 euros dans tout le centre.

B) Bilan et suggestions

Cette expérience erasmus m'aura énormément apporté. J'ai pu découvrir et approfondir non seulement mes connaissances linguistiques et médicales, mais surtout une connaissance de moi-même qui me grandit beaucoup.

Ayant beaucoup d'amis lyonnais qui sont partis en erasmus aussi cette année, parfois pour plus longtemps que moi, je n'y réfléchissais pas tellement avant de partir et de me retrouver un peu au pied du mur. Je n'avais pas forcément d'angoisse sur ce qui pourrait mal se passer où les difficultés que j'aurais. Cependant quand j'ai dû passer les premiers jours dans une auberge de jeunesse en attendant mon appartement, tout le poids des choses que j'allais devoir accomplir m'a frappé et j'avoue avoir eu très peur de choses simples comme : comment rencontrer des amis, est ce que les cours me plairont... ?.

J'ai heureusement eu beaucoup de chance et j'ai pu faire des rencontres extraordinaires de gens qui n'étaient pas en médecine comme moi, qui n'étaient pas français non plus et avec qui le lien était cependant très fort.

Ce semestre m'a permis de prendre encore plus confiance en moi, je savais déjà me débrouiller seule dans une nouvelle ville, ne vivant plus chez mes parents depuis 3 ans, mais le défi de réaliser encore tous ces nouveaux départs dans une ville à l'étranger était grand et je suis très fière d'avoir réussi à sortir de ma zone de confort.

Administrativement, les tâches étaient aussi nombreuses mais la faculté de Lyon Sud m'a toujours accompagné de manière soutenue, même et surtout lors de mon problème d'inscription dans la faculté allemande, qui n'avait pas reçu l'annonce de ma venue de la part du service de Lyon 1. Hector GOMES DE OLIVEIRA au pôle RI du TUTecs répondait toujours très vite à mes mails, nous sommes même appelés lorsque il y avait des incompréhensions dans mon dossier, le soutien était donc optimal.

Pour conclure, si je devais recommander à un étudiant français de faire un erasmus, je le ferai sans hésiter. L'enrichissement que cette expérience permet est incalculable et l'on ne peut en ressortir que grandi. Il en va de même pour Leipzig, que je conseille sans hésitation pour vivre quelques mois ou même simplement pour visiter.